

CAPRICES DE SAISONS

PREMIÈRE PARTIE

1. Ouverture - Ch. Geiller

2. Giunt'è la Primavera (Printemps 1er mvt) – A.

Vivaldi (arr.: Ch. Geiller)

Giut'è la Primavera e festosetti
La salutan gl'augei con lieto canto, E i fonti allo
Spirar de'zefiretti
Con dolce mormorio Scorrano intanto

Le printemps est venu, apportant la gaieté ;
Les oiseaux le saluent de leurs chants exaltés et
les ruisseaux, qu'effleure un souffle de Zéphyr
Coulent à l'unisson leurs flots qu'on entend bruire.

3. E quindi - Ch. Geiller; texte: A. Vivaldi

E quindi sul fiorito ameno prato
Dorme'l Caprar col fido can a lato

Et sur le pré fleuri et tendre
Dort le chevrier, son chien fidèle à ses pieds.

4. Al caro mormorio (Printemps 2nd mvt) – A.

Vivaldi (arr.: Ch. Geiller)

E quindi sul fiorito ameno prato
Al caro mormorio di fronde e piante
Dorme 'l Caprar col fido can a lato.

Et dans la prairie ondulante, tout en fleurs,
Dont chaque herbe et feuille chuinte en douceur
Le pâtre dort, son chien fidèle à ses côtés.

5. Le violoneux - Ch. Geiller Prélude à la fête

6. Di Pastoral Zampogna (Printemps 3ème mvt) –

A. Vivaldi (arr.: Ch. Geiller)

Di Pasoral Zampogna al suon festante Danzan
Ninfe e Pastor nel tetto amato Di primavera
all'apparir brillante.

Dans le pré, au son des musettes pastorales,
Nymphes et bergers saluent d'une bacchanale
L'arrivée du Printemps, l'éclat de sa beauté.

7. Où donc est passé le printemps? - Ch. Geiller ;

texte: A. de Latour

Où donc est le printemps ? Mais où donc ?
Où donc est passé le printemps ? Où donc ?
Où donc est le printemps ? Endormi sous la nue
Le soleil ne luit pas ou brille sans chaleur,
Où donc est passé le printemps ?
Et dans les champs, la neige, aux arbres
suspendue,
Tient la sève captive et dévore la fleur. Tout
frissonne et se tait.
Où donc est le printemps ?

8. De l'air du froid à l'hiver - Ch. Geiller

9. Al Severo Spirar (Hiver 1er mvt) – A. Vivaldi
(arr.: Ch. Geiller)

Aggiacciato tremar trà nevi argenti
Al Severo Spirar d'orrido Vento,
Correr battendo i piedi ogni momento;
E pel Soverchio gel batter i denti.

Gelés et frissonnants dans la neige qui mord,
Et battus par des vents cruels et sans remords,
Nos pieds engourdis s'emmêlent à chaque instant,
L'abominable froid nous fait claquer des dents.

10. Oh! Combien - Ch. Geiller; texte: J.W. Von
Goethe

Oh ! Combien je faisais attention jadis à toutes les
époques de l'année ! Je saluais l'arrivée du
printemps : j'aspirais après l'automne. Mais il n'y a
plus maintenant ni été, ni hiver, depuis que,
comblé de bonheur, l'aile de l'Amour m'abrite et
qu'un éternel printemps plane autour de moi.

11. Passar al foco i di quieti (Hiver 2ème mvt) – A.
Vivaldi (arr.: Ch. Geiller)

Passar al foco i di quieti e contenti
Mentre la pioggia fuor bagna ben cento.

Allons auprès du feu, au calme et bien au chaud,
Cependant que la pluie redouble ses assauts.

12. Caminar Sopra'l giaccio - Ch. Geiller; texte: A.
Vivaldi

Caminar Sopra'l giaccio

Marcher sur la glace

13. Gir forte Sdruzzolar (Hiver 3ème mvt) – A.
Vivaldi (arr.: Ch. Geiller)

Caminar Sopra 'l giaccio, e à passo lento
Per timor di cader gersene intenti ; Gir forte
Sdruzzolar, cader a terra
Di nuove ir Sopra 'l giaccio e correr forte
Sin ch'il giaccio si rompe, e si disserra ; Sentir uscir
dalle ferrate porte
Sirocco Borea, e tutti i Venti in guerra.

Nous marchons à pas lents sur une onde gelée,
Tout entiers attentifs à ne pas perdre pied ;
Pour qui veut se presser, c'est la chute assurée.
Reprenons prudemment notre pénible route,
Tant que les glaces ne sont rompues ni dissoutes.
À l'abri de nos portes, nous entendons hurler
Le Sirocco, Borée et tous les vents en guerre.

14. Quest'è'l verno - Ch. Geiller; texte: A. Vivaldi

Quest'è'l verno, ma tal, che gioja apporte.

Mais bien des joies pourtant accompagnent l'hiver

DEUXIÈME PARTIE

15. Kassa kassa - Ch. Geiller; Partie 1: sur un trad. africain, Partie 2: texte de A. Vivaldi

Hé Komodenu
Sisi bora Tamaniko Taawulida Komo so la Sisi bora
Tamaniko Aibo Komodenu
Sisi bora Tamaniko
Taawulida Komo so la
Sisi bora Tamaniko

Le Kassa est un rythme africain associé aux travaux des champs, joué pendant la période des moissons pour donner du courage aux cultivateurs.

Le Komo est un grand masque religieux mandingue. Quand il paraît, les non-initiés doivent se cacher pour ne pas le voir. Ce rite, autrefois très sérieux, est devenu un jeu ; par le passé, c'était la société secrète du Komo qui édictait les interdits.

16. Celebra il Vilanel (Automne 1er mvt) – A.
Vivaldi (arr.: Ch. Geiller)

Celebra il Vilanel con balli e Canti
Del felice raccolto il bel piacere
E del liquor de Bacco accesi tanti
Finiscono col Sonno il lor godere.

Vers la fin de ce mouvement, pendant le thème du « sommeil bienfaisant », notre rêverie va nous mener à nous autoriser à improviser hors style et hors cadre dans ce qui semblait déjà défini par A. Vivaldi.

17. Fa ch'o gn'uno tralasci e balli e canti - Ch. Geiller; texte: A. Vivaldi

Fa ch'o gn'uno tralasci e balli e canti.

Eh vous! Les enfants du Komo
Regardez la fumée qui vient de Tamaniko Le feu a pris dans la maison du Komo Regardez la fumée qui vient de Tamaniko Venez les enfants du Komo Regardez la fumée qui vient de Tamaniko Le feu a pris dans la maison du Komo Regardez la fumée qui vient de Tamaniko

Vous pouvez profiter de cette musique très ancrée pour vous harmoniser avec la Terre et ses différents règnes (minéral, végétal, animal et humain) ainsi qu'avec l'Homme originel – il semble communément admis que les premières traces de l'Homme se situent en Afrique.

Dépasser ses limites.

Les Payans festoyent
Par des chants et des danses de joie, les paysans Célèbrent la foison des récoltes nouvelles, Et la douce liqueur de Bacchus les appelle À se laisser aller au sommeil bienfaisant.

Quand nous avons fait tomber l'essentiel de nos barrières mentales, nous sommes prêts à prendre des libertés sans nous occuper du regard des autres, à faire nos propres expériences, à improviser en permanence dans notre quotidien, à nous rendre compte que chaque moment peut être magique. Nous commençons à pouvoir Voir différemment.

Plus aucun n'a envie de danser ni chanter.

18. Al bel Godere (Automne 2ème mvt) – A.

Vivaldi (arr.: Ch. Geiller)

L'aria che temperata dà piacere,
E la Stagion ch'invita tanti e tanti
D'un dolcissimo Sonno al bel godere.

À présent, l'air est doux, la brise caressante, Et la
saison se fait de plus en plus pressante à
commander à tous un repos mérité.

**19. Con corni, Schioppi e canni -A- (Automne
3ème mvt) – A. Vivaldi (arr.: Ch. Geiller)**

I cacciator alla nov'alba à caccia Con corni,
Schioppi, e canni escono fuore
Fugge la belua, e Seguono la traccia ;
Già Sbigottita, e lassa al gran rumore
De' Schioppi e canni, ferita minaccia

À l'aube les chasseurs joyeusement s'assemblent :
Avec cors, fusils, chiens, ils s'en vont tous,
Sur les pas de la bête poussée par la peur ;
Aux abois, traquée par le haro terrifiant, Blessée,
elle reprend un moment son élan

20. Qui sait? - Ch. Geiller; texte: V. Hugo

Homme, homme,
Qui sait comment leur sort à notre sort se mêle
Et si la servitude inutile des bêtes
Ne se résout pas en Nérons sur nos têtes?

*Avons-nous réfléchi à l'attitude que nous avons
adoptée collectivement, en tant qu'humains, face
au règne animal ? Par extension, la même
question se pose pour les règnes végétal et
minéral.*

**21. Con corni, Schioppi e canni -B- (Automne
3ème mvt) – A. Vivaldi (arr.: Ch. Geiller)**

I cacciator alla nov'alba à caccia. Ferita minaccia
Languida di fuggir, mà oppressa muore.

À l'aube les chasseurs joyeusement s'assemblent.
Blessée, ne songeant plus qu'à fuir, La bête,
brisée, tombe et meurt.

22. J't'l'avais dit - Ch. Geiller; texte: A. Azouz

Les saisons passent, le ciel s'efface sous un nuage
de fumée,
C'que l'on sème on l'ramasse, il va falloir s'y
habituer,
Mais cinq degrés de plus c'n'est peut-être pas
grand-chose
Il serait temps de se rendre compte que le monde
n'est pas si rose (...)
Oui le monde est malade mais pas touché au
cœur,
De bourreau l'humain peut devenir guérisseur.

*La construction musicale est une tentative de
représentation mathématique de la nature :
globalement, tout semble simple, mais dans le
détail sont imbriquées de nombreuses séquences
fonctionnant sur des logiques numériques
différentes.*

Un bilan écologique sans se voiler la face

23. Danse des espérants - Ch. Geiller

Le thème mélodique du début est le même que le premier thème du slam précédent (thème du « sommeil bienveillant » en mouvement rétrograde) ; il est construit sur une logique à 4 temps mais évolue sur un ostinato qui est à 3 temps (le 4 représente le corps et le 3 l'âme). Ce thème disparaît progressivement en donnant naissance à 5 nouveaux thèmes qui sont superposables ; ils représentent l'Homme parfait (symbolique du 5). Cet ostinato répète 3 fois le même motif descendant mais en modifiant le rythme à chaque fois : c'est une représentation de notre regard qui évolue au fur et à mesure de notre « nettoyage ». Cette danse aboutit sur une longue improvisation qui représente le fait de goûter à la grande liberté née de tout le travail d'introspection accompli jusque-là. Au cours de cette improvisation les violons exposent le thème de « l'alanguissement » - 1er mvt de l'été, cf. n°24. Il représente les lourdes zones d'ombres qui continuent à remonter à la surface pour être mises en lumière tout le long de notre chemin d'évolution.

24. Langue l'huom, langue l' gregge -A- (Été 1er mvt) – A. Vivaldi (arr.: Ch. Geiller)

Sotto dura Staggion dal Sole accesa
Langue l'huom, langue l' grège, ed arde il Pino ;
Scioglie il Cucco la Voce, e tosto intesa
Canta la Torterella e'l gardelino. Zeffiro dolce
Spira, mà contesa
Muove Borea improvviso al Suo vicino.

25. Un vent de changement - Ch. Geiller

Borée, ô Borée, vent du Nord, Ô Borée, froid sans pitié,
Ô Borée, vent du Nord, Ô Borée, vent violent,
Ô Borée, vent du changement, Borée, tu nous rappelles que tout est mouvement et mouvance, que rien n'est permanent,

Non rien n'est permanent, Sauf le changement.
Changer de point de vue
Pour distinguer une autre réalité.
Oui, c'est le changement; Mourir, pour renaître.

Il s'agit d'une danse de guérison et de sublimation. Pour aider la Terre à guérir, pour soigner sa société, l'humain doit se guérir lui-même. Cette guérison n'est possible que par le pardon d'abord de soi-même : apprendre à s'aimer soi-même sans conditions. C'est ce qui est proposé à travers cette chaconne. Lorsque nous nous aimons sans conditions, nous sommes prêts à aimer les autres tels qu'ils sont. Par conséquent à savoir donner et recevoir sans conditions.

S'aimer soi-même. Le long de votre axe de verticalité, du bas vers le haut, allez visiter toutes les zones de votre corps et dites à chacune de vos cellules que vous les aimez. Plus largement, maintenant, regardez-vous comme dans un miroir et faites le chemin d'aimer votre image, tout d'abord physique, puis l'ensemble de votre personnalité. Apprenez à aimer ce que vous considérez comme des défauts. Ouvrez votre cœur à vous-même.

Sous l'empire accablant du soleil qui écume
Homme et troupeau languissent, et le pin se consume ;
Le coucou entonne son chant, et lui font chœur
La tourterelle et le chardonneret moqueur. Zéphyr souffle tout doucement, mais tout à coup survient Borée, son ennemi, qui le secoue.

Après toutes ces étapes d'évolution vers notre Soi, nous sommes devenus légers et libres comme l'air au point de pouvoir nous adapter en permanence à toute situation sans perdre notre identité profonde. S'adapter, c'est « construire avec » plutôt que « se battre contre » - cela n'empêche pas d'exprimer son désaccord si nécessaire. C'est ouvrir son regard et son cœur, faire le deuil de chacun de nos blocages. Chaque fois que l'on s'adapte, on avance pour soi et pour les autres.

26. Langue l'huom, langue'l gregge -B- (Été 1er mvt) – A. Vivaldi (arr.: Ch. Geiller)

Muove Borea improvviso al Suo vicino. Langue l'huom, langue'l gregge
E piange il Pastorel, perche sospesa
Teme fiera borasca, e'l suo destino.

Borée s'agite et cherche querelle à son voisin.
Homme et troupeau languissent
Le pastoureau gémit et tremble, car il craint le choc de la bourrasque, et son propre destin.

27. De Borée aux premiers éclairs - Ch. Geiller

Le thème mélodique répétitif est construit librement à partir de motifs issus du thème du «destin» - fin du 1er mvt de l'été, cf. n°26 - en mouvement rétrograde, miroir, miroir rétrograde et original, altérés librement. À la fin le thème se répète en s'éloignant progressivement. Imaginez qu'il pénètre en vous et qu'il continue à résonner dans votre corps.

Le flûtiste va « charmer » les deux serpents du caducée pour réveiller l'énergie vitale. C'est un symbole de guérison : trouver sa liberté par la recherche permanente de l'équilibre.

L'énergie vitale ou kundalini. En position debout, bien ancré, trouvez l'équilibre en regardant droit devant vous (ou les yeux fermés): droite-gauche, avant-arrière; puis le long de votre axe de verticalité, retrouvez cet équilibre dans chacun de vos centres vitaux. Concentrez-vous sur votre premier centre vital – le chakra racine – en faisant de toutes petites rotations à la base de votre colonne vertébrale (vous pouvez poser les mains sur les hanches si cela vous aide). Au bout de quelques minutes – cet exercice demande de la patience et beaucoup de pratique – vous allez commencer à ressentir l'activation de votre énergie vitale au niveau du sacrum. Prenez le temps de l'amplifier puis accompagnez la remontée de cette énergie le long de votre axe de verticalité vers la fontanelle et nourrissez-en chaque centre vital en particulier au niveau du cœur et du bas du front (le 3ème œil). Cet exercice inspiré du yoga permet le passage conscient de l'individuel à l'universel.

28. Il timore de' Lampi (Été 2ème mvt) – A. Vivaldi (arr.: Ch. Geiller)

Toglie alle membra lasse il Suo riposo
Il timore de' Lampi, e tuoni fieri
E de mosche, e mossoni il Stuol furioso !

Ses membres convulsés l'épuisent, factionnaire
Figé par les éclairs, la fureur du tonnerre,
Les essaims affolés de frelons et de mouches !

29. Tuona e fulmina il cielo (Été 3ème mvt) – A. Vivaldi (arr.: Ch. Geiller)

Ah che pur troppo i Suo timor Son veri
Tuona e fulmina il Ciel e grandioso
Tronca il capo alle Spiche e a' grani alteri.

Hélas ! Il ne s'est pas alarmé sans raison :
Le ciel fulmine et, sous l'assaut de ses grêlons, Les épis sont fauchés et les tiges se couchent.

30. Vengon', e Lampi, e tuoni (Printemps 1er mvt) – A. Vivaldi (arr.: Ch. Geiller)

Vengon' coprendo l'aer di nero amanto E Lampi, e tuoni ad annunziarla eletti Indi tacendo questi, gli Augelletti ; Tornan di nuovo al lor canoro incanto.

Les oiseaux se trompent de saison, ils ont confondu l'orage du printemps avec celui de l'été. La Nature semble avoir perdu le Nord...

À quel moment l'humain cessera-t-il de porter atteinte à la Nature ? A quel moment changera-t-il de regard sur lui-même et son environnement pour modifier ses priorités ? Ira-t-il jusqu'à dérégler complètement les cycles naturels ?

31. De l'avenir de notre monde - Ch. Geiller

Amis humains, irions-nous jusqu'à pousser la Nature à perdre le Nord ?

Pour laisser passer la lumière dans notre monde, n'oublions pas de rester fêlés !

Le thème de conclusion reprend la mélodie du «caducée» comme si elle n'avait pas cessé de se répéter depuis sa naissance - cf n°27. Symboliquement, Caprices de Saisons se conclut sur la proposition de porter cette pensée de guérison par contagion lumineuse.

Le ciel s'est recouvert d'une sombre voilette, Le tonnerre et l'éclair annoncent la tempête. Mais sitôt qu'ils s'apaisent, les oiseaux joyeux reprennent sans tarder leurs chants harmonieux.

Vous l'avez compris, Caprices de Saisons se repose sur la formidable énergie positive qui émane de la musique de Vivaldi pour proposer de porter un regard optimiste sur un avenir dans lequel l'humain devient un acteur essentiel. En effet, la lumière que nous pouvons développer en nous au fur et à mesure de ces différentes étapes d'introspection nous permet de devenir des humains pleinement conscients et responsables, de passer de la conscience de l'individu à celle du collectif. Elle est extrêmement contagieuse. Nous pouvons la faire briller en nous et, comme une source lumineuse à travers une passoire, en éclabousser notre entourage !